Au même instant, par une porte latérale ouverte, s'avança un prêtre revêtu des ornements sacerdotaux. Entre ses mains le calice recouvert de la pale au-dessus de laquelle brillait le velum de soie blanche broché d'or. Ses pas, qui semblaient glisser sur les dalles, ne réveillaient aucun écho sous les voûtes de la chapelle plongée dans un complet silence.

Les trois marches de l'autel une fois gravies, le calice déposé sur le marbre, l'officiant redescendit avec la même lenteur et le même silence.

Se plaçant en face du tabernacle, il prononça les mots sacramentels par lesquels commence la célébration du saint mystère : *Introibo ad altare Dei.*

Comme personne ne répondait, il se tourna vers l'entrée de la chapelle et apercevant le capitaine qui, d'un œil attentif et anxieux, suivait tous ses mouvements, il lui fit signe d'approcher.

Quittant sa place, l'officier s'avança, et non sans étonnement, remarqua que, à l'inverse de ce qui s'était produit lors de la venue du ministre de Dieu, son pas, à lui, résonnait fortement sur les dalles sonores.

Arrivé au pied de l'autel, l'officiant le pria de lui répondre la messe.

Bien qu'élevé dans la religion catholique, le capitaine Langlois était peu pratiquant et dans l'impossibilité, sans aide, de s'acquitter de cette fonction.

Il en fit l'observation au prêtre qui, du reste, parut s'être attendu à cette objection ; aussi lui désigna-t-il du doigt un paroissien tout ouvert sur une des marches de l'autel.

Prenant le livre et s'agenouillant pieusement, après un signe de croix le capitaine répondit : *Ad Deum qui latificat juventutem meam.*

Et la messe continua suivant le rite ordinaire, le militaire la suivant dans le missel et la récitant avec la correction d'un véritable enfant de chœur.

Une fois l'Action sainte achevée le prêtre descendit et, toujours sans le moindre bruit, passa devant le capitaine et gagna la porte de la sacristie. Ses ornements enlevés, de la main il appela près de lui l'officier.

“ Mon enfant, prononça-t-il d'une voix douce et pleine d'harmonie, vous venez de me rendre un service inesti-